

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

## Ton vieux nom – Wolastoqiyik

Louis-Xavier Aubin-Bérubé

Volume 25, numéro 4, 2020

Paysages du mouvement - Chemins anciens et canaux historiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93144ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec  
La Fédération Histoire Québec

### ISSN

1201-4710 (imprimé)  
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Aubin-Bérubé, L.-X. (2020). Ton vieux nom – Wolastoqiyik. *Histoire Québec*, 25(4), 45–45.

*Louis-Xavier Aubin-Bérubé est d'origine québécoise et Wolastoqey de la communauté de Wahsipekuk. Diplômé en 2015 au collège Kiuna en sciences humaines des Premières Nations, il a un cheminement intimement lié avec la réappropriation de sa culture et de son identité. Il étudie présentement à l'Université de St. Thomas au Nouveau-Brunswick la Wolastoqey Latuwewakon, l'une des nombreuses langues autochtones qui a été volontairement discriminée et marginalisée par les autorités canadiennes.*

Depuis les temps immémoriaux, le peuple des Wolastoqiyik vit aux abords du fleuve Wolastoq et ses affluents traversant le Nouveau-Brunswick, le Maine et jusqu'au Québec<sup>2</sup>. Le terme « Wolastoqiyik » désigne l'ensemble du peuple venant de la « Wolastoq »<sup>3</sup>, que l'on pourrait traduire entre autres par « la belle rivière clinquante » ou bien encore « la belle et généreuse rivière »<sup>4</sup>. Il faut d'ailleurs comprendre le lien intime que les Wolastoqiyik ont avec ce fleuve qui fait partie intégrante de leur identité sous tous ses aspects.

Dès l'arrivée des Européens, la Wolastoq fut renommée fleuve Saint-Jean et ensuite St. John River<sup>5</sup>. Il n'est pas étonnant que le terme Wolastoqiyik ne fut pas non plus retenu pour désigner ce peuple. En effet, les premiers écrits français évoquent le terme Etchemin. Par la suite, c'est le terme Malécite qui fut en majorité utilisé<sup>6</sup>. Ce même nom est d'origine Mi'gmaq, « *Malesse'jik* ». Il s'agit d'une appellation qui pourrait se traduire par « celui qui parle lentement, mal ou brisé » vu de leur perspective<sup>7</sup>.

## Au-delà du nom

La nation Wolastoqey fait partie de la famille linguistique algonquienne. D'ailleurs, la Wolastoqey Latuwewakon est une variante très proche de la langue Passamaquoddy. Les membres de cette nation partagent ensemble certaines ressemblances linguistiques et culturelles avec leurs voisins Penobscot, Mi'gmaq et Abénakis avec qui ils forment la confédération Waban-Aki<sup>8</sup>.

Il existe une seule communauté Wolastoqey comprenant plus de 1000 membres dispersés en majorité à travers le Québec, le Maine et le Nouveau-Brunswick. Il s'agit des « Wolastoqiyik 'ceyak Wahsipekuk ». Après plusieurs années d'efforts à recontacter la liste de bande, une centaine de Wolastoqiyik se sont rencontrés en 1987 pour l'élection d'un nouveau Grand Chef. Cette action leur a permis, en 1989, d'être reconnus comme étant la 11<sup>e</sup> nation autochtone du Québec<sup>9</sup>. Bien que le registre ait toujours existé, cette communauté a connu différents événements ayant contribué à disperser sa population à travers le territoire. Les autorités canadiennes en étaient venues à ne plus la considérer comme étant active après la mort du dernier chef, Joseph Launière, sur la réserve de Cacouna en 1972<sup>10</sup>.

## Varia

Aujourd'hui la culture et la langue Wolastoqey tendent à reprendre leur place grâce aux nombreux efforts de ce peuple résilient. On peut nommer comme exemple

l'artiste Jeremy Dutcher qui en 2018 s'est fait connaître sur la scène internationale avec son album *Wolastoqiyik Lintuwakonawa*. Partageant avec le monde entier un album complètement en Wolastoqey puisé dans de vieux chants enregistrés au début du xx<sup>e</sup> siècle.



L'œuvre Wolastoqiyik Lintuwakonawa, par Jeremy Dutcher.

## NOTES

- 1 Je tiens à remercier Ivanie Aubin-Malo et Catherine Desjardins, toutes deux Wolastoqiyik de la communauté de Wahsipekuk, pour la révision de cette chronique et leurs précieux conseils.
- 2 Parcs Canada. « Wolastoq Watershed », [https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page\\_nhs\\_eng.aspx?id=13012](https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_eng.aspx?id=13012).
- 3 David A. Francis and Robert M. Leavitt, « Passamaquoddy-Maliseet Language Portal », <https://pmportal.org/dictionary/wolastoqew-wolastoq>.
- 4 Serge Bouchard, « Ouigoudi, sur la rivière clinquante », *L'Inconvénient*, Numéro 66, Automne 2016, p. 68-70.
- 5 L'Encyclopédie Canadienne, « Fleuve Saint-Jean », 2015, <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/fleuve-saint-jean>.
- 6 Ghislain Michaud, *Les gardiens des portages : l'histoire des Malécites du Québec*, Québec, 2003, Éditions GID, 2003, 304 p.
- 7 Erickson, Vincent O. et Bruce G. Trigger, « Maliseet-Passamaquoddy », Vol. 15 de *Handbook of North American Indians*, D.C., 1978, Édition William C. Sturtevant, 797 p.
- 8 Philip S. LeSourd, Robert M. Leavitt (Editor), David A. Francis (Editor), *Kolusuwakonol : Passamaquoddy-Maliseet and English dictionary*, Maine, 1986, 200 p.
- 9 Emmanuel Michaux and Adrian L. Burke, « Les Malécites à l'aube du xxi<sup>e</sup> siècle », *Recherches amérindiennes au Québec*. Volume 39, Issue 3, 2009, p. 3-6
- 10 Ghislain Michaud, « Les gardiens des portages : L'histoire des Malécites du Québec », Québec, 2003, Éditions GID, 2003, 304 p.